

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 2,
Août 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>

Impact factor: SJIF 2025: 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de Lecture

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara ;

KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BROU N’Goran Alphonse, Maitre-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maitre-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

EHILE Kadja Olivier Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Tiégbè Gaston, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maitre-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aicha, Maitre-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

KAZON Diescieu Aubin Sylvère

Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Spott und Ironie als Mittel zur Dekonstruktion der NS-Ideologie in Die Blechtrommel (1959) von Günter Grass**
Fabrice AKA & Kouadio Deless Bouavie ANDJE 1-15
2. **Die sprachliche Nicht-Repräsentierbarkeit: Beispiele einiger übersetzten Diskurse von der Abbey-Sprache ins Deutsche**
Eppié Augustine Michaela BONGBA..... 16-24
3. **Der letzte Aufstand: Eine vergleichende Analyse des Selbstmords in Sembène Ousmanes La Noire de... und Stefan Zweigs Leporella**
EDI Yapi Pierre-Clovis..... 25-41

Etudes hispaniques

4. **Aproximación etnolingüística a No hay país para negros de Oscar Kem-Mekah kadzue**
Roseline FOUODJI WAGOUM Epse DJATSA..... 42-58
5. **Ironía como estrategia narrativa en la obra de carmen martín gaité: recurso estilístico, crítica sociocultural**
Amenan Opportune AHOUSY Épse DAVODOUN..... 59-74

Lettres Modernes

6. **Le quadrillage du récit dans le roman français de l'extrême contemporain**
Pierre Olivier EMOUCK..... 75-90
7. **ALERTE ! PEUPLE MIEN de Nakpoha-Pédja COULIBALY : lecture poly-isotopique du malaise social des sociétés africaines**
ASSOUMAN Noëlle Larissa Épse KOFFI 91-103
8. **La reterritorialisation refoulée dans Bamako Paris New York de Manthia Diawara**
Nadège ZANG BIYOGHE..... 104-114

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Enjeux de l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans la postproduction cinématographique**
Bonaventure LOKOSSOU & Elavagnon Dorothée DOGNON..... 115-128
10. **Usages, perception et défis de l'intelligence artificielle chez les formateurs indépendants en Côte d'Ivoire**
Henri-Joël KOFFI..... 129-140

11. Autopromotion et excellence scolaire : le défi communicationnel de la Soukpa Fondation en Côte d'Ivoire Daouda FOFANA	141-158
12. L'usage des réseaux sociaux numériques dans la communication institutionnelle du PDCI-RDA Katcha Richmond KOUACOU & N'dah Éric ANNET.....	159-171
13. Contribution de la communication à la gestion des biens publics par les collectivités territoriales : le cas de la mairie de Bouaké Imbie Anicette AMON épouse FOLOU.....	172-190
14. La question du harcèlement sexuel en milieu universitaire en Côte d'Ivoire : enjeux, défis et perspectives Aya Carelle Prisca Kouamé-Konaté, Affoué Hélène Aké & Jean-Claude Oulai.....	191-205

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

15. Les manifestations et défis des formes de tourisme durable associées au tourisme rural intégré Lamine SAMBOU.....	206-220
---	---------

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

16. L'habitat colonial à Sassandra : une approche archéologique de l'impérialisme française en Côte d'Ivoire DJEZOU Kouamé Innocent, ETTIEN N'doua Etienne & AHOUE Jean-Jacques.....	221-234
17. Premier exemple de valorisation d'un patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique en Côte d'Ivoire KONE Gnaman Léontine & KIENON-KABORE Timpoko Hélène.....	235-247

Histoire

18. L'état de Côte d'Ivoire dans l'accompagnement du football de 1960 à 2015 Kanga Gérard Brice ESSE, Anicet Kouadio KOFFI & Marc Stéphane GBÉDIA.....	248-268
19. Nomination des premiers ministres de sortie de crise en Côte d'Ivoire : cas de Charles Konan Banny KONDON Dago Aimé & N'GUESSAN Mahomed	269-285
20. Communautés villageoises, exploitation forestière et lutte pour le développement socio-économique au Cameroun : perspective historique Yannick ZO'OBO.....	286-301
21. Problématique de la libre circulation dans l'espace CEDEAO (1979-2020) : État des lieux et perspectives Wend-Vénèda Arsène DIPAMA.....	302-318

22. Frontières, influences régionales et enracinement du conflit indépendantiste en Casamance (1983-1994) Kobenan Paul KOUASSI & Abdoulaye BAMBA.....	319-336
23. La lagune Aby dans l'organisation culturelle des Bétibé à l'époque précoloniale (1692-1754) Ben Soualiouo MEITE & Konan Samuel N'GUESSAN.....	337-347
24. L'asile entre hospitalité et rivalités diplomatiques : la Côte d'Ivoire au cœur des mobilités politiques ouest-africaines (1960–2010) » Rokia Alexandra KONATE.....	348-365
25. L'usage de l'histoire dans la politique étrangère du Ghana sous Kwame Nkrumah DAPPAH Abou.....	366-384
Géographie	
26. Populations urbaines à l'épreuve des risques sanitaires et environnementaux de l'élevage à Daloa (Côte d'Ivoire) Gué Pierre GUELE, Drissa TRAORE & Kouadiobla Romaine Josée BODO....	385-400
27. Potentiel d'inclusion financière du mobile money dans le milieu rural du département de Sinématiali Kapiéfolo Julien KONÉ, Kolotioloma Honoré TUO, Affouet Anne-Marie N'DRI & Alain François LOUKOU.....	401-417
28. Orpaillage et transformation de la vie rurale en Côte d'Ivoire : cas du village d'Assafo dans la sous-préfecture de Tanda Tolla Koffi ALLOU.....	418-434
29. Production informelle de la ville dans le Grand Ouaga au Burkina Faso Abdoul Karim BAZIE.....	435-448
30. La gestion coutumière des conflits fonciers dans le canton de Koudougou au Burkina Faso Zakaria ZONGO & Issa SORY.....	449-465
31. Exploitation du bas-fond de Natio-Kobadara : source de risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Korhogo Moussa COULIBALY	466-479
32. Défis de l'accès à l'eau potable dans la ville de Boundiali (nord de la Côte d'Ivoire) Sindou Amadou KAMAGATE, Idrissa SARAMBE & Brahim CISSE.....	480-492
33. A Multi-Criteria Geospatial Framework for Enhanced Landslide Hazard and Risk Mapping in Southern California's Coastal Zone Lila Reni Bibriven	493-516
34. L'étalement urbain au péril de l'agriculture urbaine dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire) Zana Souleymane OUATTARA.....	517-530

- 35. Aménagement arboricole et conservation de la biodiversité végétale à Yaoundé 7**
Fridolin Brice Nicolas Atekoa Mbarga & Aurel Vedel Tchuegang Touyim..... 531-546
- 36. Défis et perspectives pour une ville de Cocody verte**
Assalé Félix AKA 547-559
- 37. Évolution du secteur de l'hydraulique rurale au Sahel à travers le cas du département de Téra : progrès, défis et stratégies communautaires endogènes**
Yayé MOUSSA..... 560-582
- 38. Incidences de la faible dotation des cantines scolaires en denrées alimentaires sur les élèves et leurs parents dans la DRENA de Ferkessédougou (Nord-Côte d'Ivoire)**
Lornandjou Barakissa SORO, Nogodji Jean YEO, YOMAN N'Goh Koffi Michael & Arsène DJAKO..... 583-599
- 39. L'eau de puits : une source de résilience face aux défaillances de l'approvisionnement en eau potable à Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**
Michiapo Blandine KOUAME, Olga Adéline BRISSY & Joseph P. ASSI-KAUDJHIS..... 600-615

Philosophie

- 40. La place du divin dans la résolution de la crise écologique : une lecture augustinienne**
N'gouan Yah Pauline ANGORA épouse ASSAMOI..... 616-624

Anthropologie et sociologie

- 41. Stigmatisation et résilience : Vécu des Mères Célibataires dans la Commune d'Agla (Cotonou)**
Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE..... 625-637
- 42. Actrices ou victimes : rôles des femmes dans les conflits extrémistes dans la commune d'Abala**
HAROUNA OUSMANE Ibrahim..... 638-648
- 43. Le chômage des jeunes dans la ville de Pikine : contours, stratégies de contournement et dénouements**
Mor DIOP..... 649-665
- 44. Logiques socio-économiques d'appropriation des réserves administratives à Korhogo, au Nord de la Côte d'Ivoire**
COULIBALY Gninnan Hervé, GNAN Olivier, GOUETI-BI Jean-Noël & OUATTARA Gbafo..... 666-683
- 45. Alliance matrimoniale et consolidation des liens au nord Cameroun : une analyse sociologique de l'intégration et de la cohésion sociale des enfants issus de mariages interethniques**
Paulette Mappi Dzukou..... 684-702

- 46. Quand les ordures deviennent une ressource :
capitalisme, concurrence et profit dans les villes ivoiriennes**
Kouamé Chérubin KRA..... 703-721
- 47. Tarification forfaitaire subventionnée et unité départementale d'assurance
maladie : une innovation du service de CPN à Sokone (Sénégal)**
Paul Mamba DIÉDHIOU & Oumarou AROU..... 722-733
- 48. « Souroundou » et cérémonies de mariage chez les populations
des villes de Niamey et Maradi (Niger)**
Halimatou SAMINOU OUMAROU &
Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE..... 734-743
- 49. La discrimination positive par les marchés publics et l'autonomisation
des femmes : quel impact pour les femmes de Kovié et de Wli au Togo ?**
Solenko GNENDA..... 744-759
- 50. Wahhabisme et entrepreneuriat féminin en Côte-d'Ivoire**
Zadi Serge ZADI..... 760-778
- 51. Recolonisation et maintien des transporteurs sur les espaces
publics autour des institutions : le cas d'Abobo**
Ali Coulibaly..... 779-794

Science de l'éducation

- 52. Gestion des crises scolaires au sein des établissements secondaires :
rôle des directions d'école**
Noufou OUEDRAOGO..... 795-810

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 53. Analysis of the effects of foreign direct investment
on the energy transition in Côte d'Ivoire**
ALLO BENJAMIN KOFFI..... 811-824
- 54. La gestion de compétences dans le contexte de
la décentralisation et de crise au Mali**
SIDIBE Mariam & Houdou Attikou DIALLO..... 825-836
- 55. Analyse de la transparence des pratiques du recrutement dans un
Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial de Ségou, Mali**
Oumar TANGARA, Thierno B BAGAYOKO,
N'To SAMAKE & Yacouba BALLO..... 837-847

La place du divin dans la résolution de la crise écologique : une lecture augustinienne

N'gouan Yah Pauline ANGORA épouse ASSAMOI

Philosophie/Métaphysique et Morale,

Université Alassane Ouattara,

Bouaké (Côte d'Ivoire),

Email : mouandre16@gmail.com

Date de soumission : 15-07-2025

Date de publication : 31-08-2025

Résumé

Partant du constat amer des catastrophes écologiques ou environnementales, nous proposons une lecture augustinienne dans laquelle, il sera question de montrer l'importance de l'être transcendantal dans la quête de solutions d'une crise environnementale dont l'homme serait le principal auteur. Comme être ontologiquement de relation et donc d'unité, l'homme, en décidant de se séparer de celui qui est son fondement, opte pour un disfonctionnement intérieur et extérieur socle de toutes crises écologiques. La crise écologique est une destruction rapide de l'environnement liée aux actions de l'homme dont son unité ontologique est en difficulté. Malheureusement, les écologistes tentent de trouver une solution à cette crise environnementale en essayant de nier la place essentielle que peut et doit jouer Dieu.

Mots clés : Crise-Divin-Écologie-Homme-Ontologie

The place of the divine in the resolution of the ecological crisis: an augustinian reading

Abstract

in which it will be a question of showing the importance of the transcendental being in the quest for solutions to an environmental crisis of which man would be the main author. As an ontologically being of relationship and therefore of unity, man, in deciding to separate himself from the one who is his foundation, opts for an internal and external dysfunction that is the basis of all ecological crises. The ecological crisis is a rapid destruction of the environment linked to the actions of man, whose ontological unity is in difficulty. Unfortunately, environmentalists are trying to find a solution to this environmental crisis by trying to deny the essential role that God can and must play.

Keywords: Crisis-Divine-Ecology-Man-Ontology

Introduction

Face à l'ampleur de la crise écologique actuelle, malgré les différentes résolutions et plusieurs accords de lutte signés depuis 1995, il est bon de comprendre que les solutions purement techniques et économiques montrent leurs limites. La crise écologique étant la dégradation rapide de l'environnement causée par l'homme, il n'est plus seulement question de réduire les

émissions de CO₂, mais de repenser profondément notre rapport au monde. Cette crise est, au fond, une crise de la relation entre l'humain et lui-même, et peut-être aussi entre l'humain et le Divin. C'est pourquoi, face à une humanité qui se perd dans la consommation et la domination technique, Augustin rappelle que le salut même écologique commence dans le cœur de l'homme. En réalité, la crise de l'environnement que subit notre monde est liée à la crise intérieure que connaît l'homme lui-même par le brisement de son unité ontologique. Mais à quoi renvoie son unité ontologique ? Ontologiquement, l'homme est un être de relation. Il est, en relation avec lui-même, en relation avec son prochain et en relation avec le Divin. Les penseurs de la crise écologique doivent pouvoir tenir compte de cette unité ontologique pour toute quête de solution durable. Dans cette perspective, la vision augustinienne de la conversion intérieure comme remède au désordre du monde résonne encore aujourd'hui. Dès lors, faut-il penser que l'oubli du divin est la cause des catastrophes des crises écologiques et environnementales ? En quoi la présence de Dieu concède-t-elle un fondement moral et normatif pour concevoir une écologie responsable ? Mieux la référence au Divin peut-elle constituer un instrument éthique, spirituel et pratique pour la résolution de la crise écologique ?

Notre objectif est de montrer par une méthode analytico-critique que le Divin doit prendre toute sa place dans la recherche de solution des crises écologiques dans la mesure où, l'homme est un être de dualité : corps et âme. Alors, si une partie de sa dualité et non la moindre est ignorée, il sera difficile de trouver des solutions à la crise écologique que connaît l'homme vu qu'elle est liée à la crise intérieure que vit ce dernier. De ce fait, nous essayerons de montrer en un premier moment que le désordre intérieur de l'homme est la racine du désordre extérieur et donc de la crise écologique. Ensuite, proposer la conversion comme réorientation de l'amour et du respect de la nature dans le second mouvement. Enfin, montrer en dernier lieu l'importance et la place du Divin, en le présentant comme fondement d'une éthique du respect de la nature, dans la résolution de la crise écologique.

1. Le désordre intérieur de l'homme comme racine de la crise écologique

Bien que Saint Augustin n'ait pas abordé la crise écologique en son aspect moderne, nous pouvons tout de même établir un lien entre le désordre intérieur de l'homme et la crise écologique. En effet, la pensée augustinienne sur le désordre moral, la concupiscence et le mauvais usage de la liberté nous offre une sphère théologique et anthropologique pour affirmer que la crise écologique actuelle est une conséquence du déséquilibre intérieur de l'être humain.

1.1. Le non-respect de la volonté Divine

Le respect de la volonté divine est pour Augustin ce qui permet à l'homme de s'exprimer en toute liberté et dans l'ordre. Rentrer dans la volonté de Dieu, c'est respecter l'ordre d'amour dans lequel nous avons été créé. Malheureusement, l'homme dominé par l'amour du matériel ne se laisse plus aimer par son Créateur et n'aime plus son prochain comme il lui a été recommandé pour penser aimer la création toute entière. Or, Saint Augustin conçoit la création comme ordonnée et hiérarchisée par Dieu dans laquelle, chaque créature a sa place. Et l'homme créé à l'image de son Dieu est appelé à dominer la création mais une domination raisonnable, juste et dans l'amour car tournée vers Dieu. Ainsi, lorsque cet ordre n'est pas respecté, il y a désordre parce que l'homme s'est séparé de celui qui l'arrose pour qu'il porte de bons et beaux fruits. Cette séparation entre lui et son Créateur crée un déséquilibre en lui et favorise les perturbations dans sa relation avec ses proches et même avec son environnement. C'est cette expérience qu'il a lui-même connue dans ses années d'errance qui le conforte dans son affirmation suivante : « tu nous as fait pour toi et notre cœur est sans repos jusqu'à tant qu'il repose en toi. » (S. Augustin, 1982 : 29). Cette citation nous fait comprendre que l'ordre intérieur véritable de l'homme consiste dans son orientation vers Dieu. De ce fait, il y a déséquilibre dans sa relation au monde lorsque cette fin ultime n'est pas respectée.

Aussi, dans ce désordre intérieur comme racine du péché, Augustin développe une anthropologie marquée par la notion de désordre intérieur causé par l'orgueil et l'avidité. Ce désordre se manifeste par la concupiscence qui est le fait que les passions prennent le dessus sur la raison. C'est dans ce sens qu'il nous révèle que « c'est en cherchant les plaisirs, les sublimités, les vérités, non en lui, mais dans les créatures, en moi-même et chez les autres ; je me précipitais ainsi dans les douleurs, les troubles, les erreurs. » (S. Augustin, 2018 :50). L'homme désordonné cherche la satisfaction dans les créatures au lieu de remonter à leur source qui est Dieu. Face donc à ce déséquilibre, l'homme ne jouit plus de Dieu mais plutôt des objets créés qu'il était censé diriger. Il procède ainsi à une utilisation abusive des objets créés et la nature devient un objet de convoitise au lieu qu'elle soit un don divin à gérer avec sagesse et amour.

1.2. Le désordre intérieur comme racine de la crise écologique

La crise écologique est liée au désordre intérieur dans la mesure où, la déforestation et la pollution massive sont les conséquences d'une volonté de possession, d'un désir humain insatisfait et pervertit. Or, dans la logique augustinienne, l'homme troublé intérieurement projette ce désordre dans son environnement. Le conflit que vit l'âme humaine agit sur ses actions et son milieu de vie. L'homme est appelé originellement à aimer Dieu et son prochain

pour vivre en harmonie avec son environnement. Alors que, l'homme dispersé est celui qui s'est éloigné de son fondement ; et éloigné du Divin, l'homme n'agit plus par amour mais par égoïsme et par mépris. Dans cette posture de déséquilibre ontologique, l'homme détruit tout sur son passage d'où la crise écologique que nous connaissons. En effet, l'homme déséquilibré à l'intérieur ne voit plus la création comme un reflet de l'ordre divin mais plutôt comme un objet à détruire.

La crise dans son sens le plus large est une rupture liée à l'indiscipline et à l'infidélité de l'être humain face à son identité ontologique. Dans l'ontologie augustinienne, ladite indiscipline fait naître ontologiquement en l'être humain le désordre qui est cause de son infidélité vis-à-vis de son Créateur. (N. Y. P. ANGORA épse ASSAMOI, in Perspectives Philosophiques-Actes du colloque international, Volume XII - Numéro 22, Bouaké, les 09, 10 et 11 Juin 2022 : 800).

La crise écologique n'est donc que la résultante de la crise ontologique. Habité par le mal, l'humain ne peut que faire le mal autour de lui. De ce fait, les crises qu'elles soient sociale, morale et écologique ne sont que les symptômes de la rupture de l'homme avec Dieu. Pour Augustin, toute crise est liée à la crise que vit l'homme lui-même à l'intérieur de lui vu que l'homme en parfaite harmonie avec son créateur agit toujours par amour et pour le souci de l'autre. En effet, lorsque l'homme décide d'exploiter la nature comme objet, il brise le lien d'amour et de louange qui l'unit au reste du créé ; « car ce qui n'existe point par soi-même perdra certainement l'existence, s'il est abandonné de l'être qui l'a créé » (S. Augustin, 2018 :360). L'ordre d'amour est ainsi bouleversé ; l'homme choisit d'aimer les choses inférieures et en plus de manière désordonnée en oubliant d'aimer celui qui est la source de la vie : Dieu. L'homme détruit son environnement lorsqu'il cesse de voir la créature toute entière comme le miroir de la beauté et de la bonté divine. Il faut donc que l'homme se convertisse pour qu'il puisse aimer et respecter la nature en tant qu'image de la bonté et de la beauté du Créateur.

2. La conversion comme réorientation de l'amour et du respect de la nature

Retrouver une relation juste avec la nature en passant d'un amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, à un amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, non pas un rejet de soi mais un désencombrement du moi idolâtré. Cette conversion doit faire appel à une prise de conscience éthique et spirituelle redéfinissant notre rapport à la terre, non plus comme un objet à exploiter, mais comme une réalité vivante à aimer, à sécuriser et à sauvegarder.

2.1. Une relation non fondée sur l'exploitation mais sur le respect et la gratuité

La modernité, dans son amour pour la technique, a créé une rupture entre l'homme et la nature. Cette séparation a privilégié une domination abusive plutôt que l'amour et le respect de la

nature. Ainsi, la nature n'est plus sacrée, elle n'est plus vue comme le lieu de la présence spirituelle, mais comme le magasin des matières premières pour leurs différentes expériences. Alors que, pour une vie écologique authentique, l'homme doit revoir sa façon de concevoir la nature. Il doit réorienter son amour et son respect de cette nature afin de la protéger. C'est en ce sens que nous parlons de conversion dans la perspective augustinienne. En effet, la conversion augustinienne consiste à laisser tomber notre amour égoïste pour nous tourner vers Dieu, abandonner notre amour pour les choses inférieures pour la source de la création elle-même c'est-à-dire Dieu. En fait, c'est notre amour démesuré du matériel, accompagné d'une liberté pervertie, qui provoque cette exploitation abusive de la nature oubliant que l'homme n'est pas le maître absolu de celle-ci mais un simple intendant. Il faut donc « que l'on rompt avec le mal par une transformation intérieure et non par un coup de théâtre extérieur » (B. Vergely, 2005 : 15). La conversion écologique ne doit pas se limiter à un changement extérieur.

En clair, la conversion dont on a besoin pour la résolution de la crise écologique est une transformation intérieure, une réorientation de nos désirs et de nos priorités. Ce qui suppose un amour renouvelé pour la nature en tenant compte de sa valeur intrinsèque reçue du Créateur. Car, « [...] la verdure du monde et la sanctification des humains ont la même source qui est le jaillissement permanent de l'amour divin » (P. Anzian, 2023 : 124). Si la verdure du monde est le jaillissement permanent de l'amour de Dieu alors nous devons prendre soin de cette verdure pour que nous puissions nous aussi accueillir cet amour qui est notre essence. En détruisant notre environnement, nous montrons que notre intérieur est vide de cet amour divin. Ce qui suppose que nous nous sommes séparé de ce Divin Amour. Il faut donc saisir la gratuité de l'amour pour protéger ce qui nous est donné dans la sobriété.

2.2. La sobriété et l'humilité comme réponse aux enjeux écologiques

L'orgueil de l'homme le pousse à détruire tout sur son passage en se prenant pour le maître de tout. Alors que c'est « [...] toi, Seigneur qui gouvernes au ciel et sur terre, toi qui tournes les ondes au fond du torrent et qui règles le confus écoulement des siècles, tu employas l'insanité même d'un cœur pour en assainir un autre » (S. Augustin, 1982 : 233). Pour une conversion écologique, l'homme doit apprendre à habiter la terre avec modestie et humilité. Il s'agit donc de changer nos valeurs, c'est-à-dire là où la croissance illimitée a longtemps été le moteur des sociétés industrielles, la sobriété qui ne signifie pas un appauvrissement volontaire, mais la révision de nos besoins doit prendre place vu qu'elle « semble désigner la connaissance même du vrai, c'est-à-dire l'enseignement [...] » (S. Augustin, 2018, p.839). La sobriété doit prendre place pour affirmer un modèle qui valorise la qualité de la vie et non la quantité de biens

accumulés. En ce sens que, cette sobriété engage à repenser notre manière d'habiter la terre en redonnant sens à nos actes dans le but de tenir compte de leurs impacts environnementaux et sociaux.

Aussi, l'humilité écologique nous invite à reconnaître que l'humain n'est pas le maître mais un élément parmi d'autres au sein du créé. L'humilité nous conduit à la reconnaissance de nos limites qui nous impose la prudence, la remise en question et le respect du vivant. Face à l'épuisement des ressources naturelles et aux pollutions plurielles, l'humilité est envisagée comme une posture éthique et philosophique féconde et non pas comme une faiblesse. Dans cette posture, nous sommes appelés à dépasser l'illusion de la toute-puissance humaine prônée par la modernité dirigée par Descartes et ses disciples. En effet, en dénaturant la vision divine du « maître et possesseur de la nature » (2000 : 99). Descartes et ses disciples ont poussé l'homme à se prendre pour le Créateur au point où l'orgueil est devenu leur bâton de commandement au lieu que ce soit l'amour divin. Alors que, « pauvre et dénué, le progrès pour moi consiste, gémissant en secret, à me déplaire et à chercher ta miséricorde, jusqu'à tant que par un travail de réfection, l'imperfection de mon être aboutisse à la perfection en une paix que l'œil du présomptueux ignore » (S. Augustin, 1982 : 294). En clair, le progrès comme perfection de son être intérieur conduit nécessairement au respect des autres éléments du créé et cela rétablit l'harmonie entre l'homme et la nature pour une paix authentique.

3. Le divin comme fondement d'une éthique du respect de la nature

Face au non-respect de la nature et aux désastres écologiques, nous proposons une éthique du respect de la nature fondée sur le Divin. En effet, en tant que principe créateur et garant de l'ordre du monde, le Divin, pour certaines traditions religieuses et spirituelles, peut constituer ce fondement solide que nous recherchons ; car il permet de donner une dignité sacrée à la nature qui oblige l'homme à la protéger tout en la respectant.

3.1. Le divin comme principe d'espérance et de transformation intérieure

Depuis l'Antiquité jusqu'aux modernes en passant par les médiévaux, la nature n'est pas un simple ensemble d'objets inertes pour de nombreuses traditions religieuses, mais une création sacrée marquée du sceau de Dieu et habitée par des forces spirituelles. Ainsi, pour le christianisme, le Divin est un moteur d'espérance et de transformation intérieure ou conversion qui peut et doit fonder l'éthique du respect de la nature pour une écologie responsable. Le christianisme peut être vu comme une anthropologie spirituelle au-delà de son aspect théologique. Dans cette perspective, le Divin ne se réduit pas à un être suprême extérieur, mais le moteur efficace qui permet à l'homme de se tourner sur soi dans le but de le rendre capable

d'espérer et de se transformer. Ainsi, l'espérance chrétienne est un dépassement de la finitude humaine. C'est pourquoi, Saint Augustin nous fait savoir que « le bonheur consiste aussi dans l'espérance, façon de vivre heureux qui ne vaut pas celle des gens dont le bonheur consiste en une réalité présente, [...] » (1982 : 270). De ce fait, elle demeure, du point de vue philosophique, une ouverture existentielle à la transcendance.

Chez Blaise Pascal (2015 : 110-111, fragments 347-348) par exemple, « l'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant ». Or, ce plus faible maillon de la nature est capable de se tourner vers l'infini, le Divin. L'espérance chrétienne est donc liée à notre conscience de la finitude. Aussi, comme principe de transformation, le Divin ou Dieu ne transforme pas l'homme de l'extérieur mais de l'intérieur, par appel ou par la grâce. En fait, là où la philosophie antique ne jurait que par l'éthique, basée sur la seule raison ; le christianisme et les philosophes chrétiens comme Saint Augustin et Blaise Pascal nous parlent d'un changement de mentalité et d'une conversion de cœur fondés sur l'amour de Dieu. C'est dans ce sens que le Dieu chrétien est le principe intérieur de la transformation de l'être. Et Saint Augustin de le dire en ces termes « et toi, tu étais et au-dedans du plus profond et au-dessus du plus haut de mon être » (1982 : 77) dans la mesure où tu es la « lumière de mon cœur, pain de la bouche au-dedans de mon âme, vertu qui fécondes [sic] mon intelligence et le sein de ma pensée. » (S. Augustin, 1982 : 43). La transformation ou la conversion chrétienne est un processus d'accomplissement de l'être fondé sur sa relation au Divin.

3.2. La relation au divin comme un engagement spirituel de la gratitude et du respect

La relation au Divin comme engagement spirituel de la gratitude est une dynamique de reconnaissance. En effet, la gratitude suppose une reconnaissance d'une dépendance ontologique à l'égard de Dieu. Entrer en relation avec Lui, c'est reconnaître que tout ce qui existe trouve en Lui son origine. Dans la perspective augustinienne, le Divin est vu comme principe de toute authenticité et donc source de l'existence, du bien, de la vérité et du beau etc. Le Divin, Dieu est pour Augustin la source de toutes créatures d'où son affirmation : « [...] parce que tu es Dieu, le Seigneur de toutes tes créatures, en toi subsistent les causes de tous les êtres insubstantiels, en toi demeurent les origines inchangeables de tous les êtres changeants, en toi vivent les raisons éternelles de tous les êtres sans raisons soumis au temps » (1982 : 34). En reconnaissant que Dieu a fait toutes choses par amour, le philosophe-théologien proclame et confesse la grandeur du Divin, tout en reconnaissant la finitude de l'homme. Dans cette confession, il y a la gratitude de l'homme envers son Créateur. Or, dans cette gratitude, l'homme nommé intendant de tout le créé se sent obligé de respecter la nature dont il est le responsable

en prenant soin d'elle. De ce fait, le Divin devient le fondement de l'éthique du respect de la nature vu qu'en entrant en relation avec lui, l'homme se laisse transformer pour une écologie authentique.

Aussi, la relation au Divin est un engagement spirituel du respect de tout le créé. En effet, notre relation à Dieu nous permet de comprendre et d'aimer l'ensemble de la création dans le respect malgré leurs différences. Dans sa relation à Dieu, la création est vue comme le reflet du Divin et donc sacré par l'homme. C'est ce qu'affirme le livre de la Genèse : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon » (Genèse 1, 31). Cette façon divine de voir le créé révèle la bonté originelle de la création. Dans cette bonté originelle, l'homme est appelé à servir et à cultiver la nature en étant le gardien de celle-ci en (Genèse 2, 15) « le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder ». C'est dans cette même perspective que le Pape François nous parle de la terre comme « notre maison commune qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe » (François, 2020, n°1) en appelant à une écologie intégrale fondée sur une spiritualité du respect et de la responsabilité. La relation au Divin nous aide à mieux appréhender notre rapport à la nature.

Conclusion

Pour Saint Augustin, toute transformation du monde commence par une conversion intérieure : un cœur qui cesse de se tourner vers lui-même pour s'ouvrir à Dieu, aux autres, et à la création. La crise écologique est l'expression d'un désordre ancien, celui d'un amour mal orienté. Face à une crise qui touche à notre manière d'être au monde, les traditions spirituelles offrent des ressources précieuses : elles nous rappellent que la terre n'est pas une marchandise, mais une demeure partagée, et que l'humain, loin d'être « maître et possesseur de la nature », est d'abord un être en relation-avec lui-même, les autres, le vivant, et avec le Divin. Ainsi, une écologie intégrant la dimension spirituelle est bien une écologie plus humaine, plus humble et plus enracinée. En revenant à Saint Augustin, nous découvrons que l'écologie véritable est d'abord une affaire de juste amour, un amour réordonné, qui nous rend capables de vivre en paix avec la création, avec les autres, et avec nous-mêmes. Le Divin peut donc trouver une place légitime et féconde dans la résolution de la crise écologique, à condition de ne pas être convoqué comme une autorité extérieure, mais comme une source d'inspiration intérieure, d'éthique relationnelle, de sagesse existentielle et d'espérance. Intégrer cette dimension dans la réflexion écologique peut favoriser un rapport plus humble, respectueux et solidaire avec la nature et les générations futures.

Références bibliographiques

ANGORA épse ASSAMOI N'gouan Yah Pauline, 2022, « Ontologie augustinienne et résolution des crises universitaires », *Perspectives Philosophiques-Actes du colloque international*, Volume XII - Numéro 22, p.799-810.

ANZIAN Pierre, 2023, *Christologie du développement intégral*, Paris, L'Harmattan, 268 p.

AUGUSTIN Saint, 1982, *Confessions*, Trad. Louis Moureau, Paris, Pierre Horay, 409 p.

AUGUSTIN Saint, 2018, *Confessions*, Trad. Pierre de Labriolle, in *Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, 1440 p.

AUGUSTIN Saint, 2018, *De l'immortalité de l'âme*, in *Œuvres complètes*, Tome I, Traduction sous la direction de Jean-Joseph-François POUJOULAT et Jean-Baptiste RAULX, Paris, Les Belles Lettres, 1440 p.

AUGUSTIN Saint, 2018, *Des Mœurs de l'Église Catholique*, in *Œuvres complètes*, Tome I, Traduction sous la direction de Jean-Joseph-François POUJOULAT et Jean-Baptiste RAULX, Paris, Les Belles Lettres, 1440 p.

DESCARTES René, 2000, *Discours de la Méthode*, Paris, GF Flammarion, 190 p.

LA BIBLE TOB, 1988, *Genèse*, Paris, Cerf, 1870 p.

PASCAL Blaise, 2015, *Les pensées*, Paris, GF-Flammarion, Edition Brunschvicg, 448 p.

VERGELY Bertrand, 2005, *Saint Augustin ou la découverte de l'homme intérieur*, Milan, Les essentiels Milan, 64 p.